

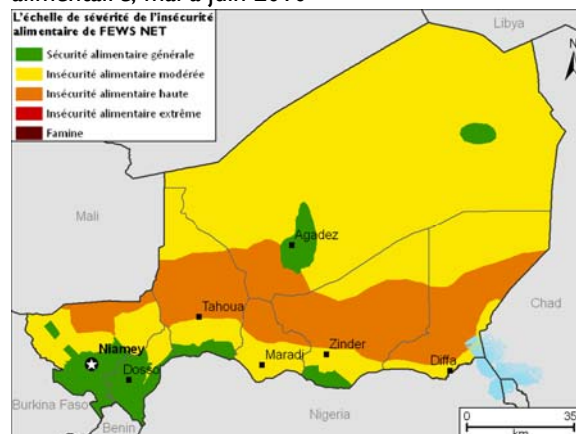
Situation pastorale critique malgré l'installation normale de la campagne

- Dans plusieurs poches de la zone agricole et agropastorale, des pluies enregistrées ont permis le démarrage des semis depuis la 3^{ème} décade du mois d'avril 2010. Ce démarrage de la saison des pluies intervient toutefois dans un contexte d'insécurité alimentaire haute pour les ménages pastoraux confrontés à d'énormes difficultés d'accès aux pâturages aux aliments bétail qui coûtent 2 à 3 fois plus chers que leurs niveaux habituels. Pour les ménages pauvres en zones agricoles et agropastorales, les préoccupations majeures sont relatives à l'accès aux semences de qualité, ce qui pourrait se traduire par des réductions des superficies qui seront mises en valeur.
- Dans les zones agropastorales entre juillet et septembre, les ménages très pauvres ayant reçu de l'assistance (cash ou distribution gratuite) seront en insécurité alimentaire modérée. Les ménages pauvres n'ayant pas reçu telle assistance et les ménages pauvres et très pauvres significativement plus large que la moyenne (qui est de sept personnes), pourra se trouvera en insécurité alimentaire haute pendant cette période.

Mise à jour de la perspective à septembre 2010

Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales grâce aux importations du Nigeria, Benin, Burkina, Benin, etc. toujours en dessus de la normale. Les missions de terrain de FEWS NET au Niger et Nigeria en mai et les études de marché effectuées par FEWS NET et Concern à Tahoua, Maradi, et Zinder en avril 2010 concluent que les disponibilités sont bonnes sur les marchés du Niger, ce qui signifie que même si la parité des prix entre les marchés frontaliers et les marchés principaux du Niger n'incitent pas les commerçants aux importations, les prix pratiqués sur les marchés secondaires et tertiaires sont incitatifs pour les flux importants vers le Niger. Aussi, à la faveur de l'installation de la campagne agricole, les commerçants et les producteurs excédentaires procèdent à la mise aux marchés de leurs stocks pour faire face aux dépenses liées à la production agricole. Ainsi, même si la demande connaît une augmentation au fur et à mesure du retour des migrants, les disponibilités sont aussi bonnes suite au renforcement de leurs niveaux grâce à la poursuite des ventes à prix modérés initiées depuis le mois de mars par le gouvernement et les partenaires. Le lancement, à partir du 15 mai 2010, de l'opération de distributions gratuites ciblées de 21.250 tonnes de céréales au bénéfice de 1.5 million de personnes, a permis à peu près 215.000 ménages en insécurité alimentaire haute de disposer de stocks alimentaires pouvant améliorer l'accès alimentaire pendant un mois. Ces différentes interventions

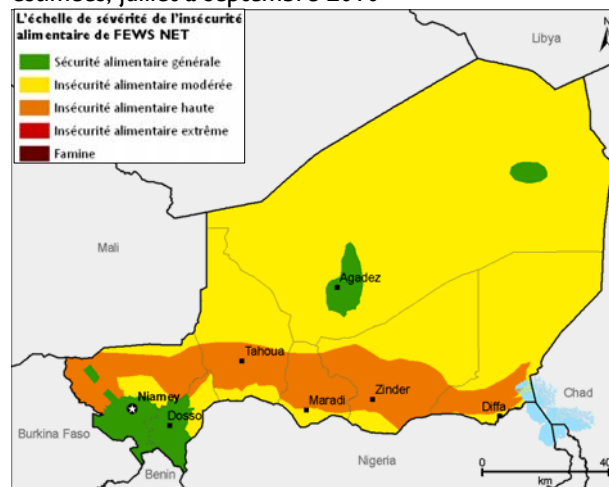
Figure 1. Carte des conditions de la sécurité alimentaire, mai à juin 2010



Pour plus d'informations sur l'échelle d'insécurité alimentaire de FEWS NET, visitez: www.fews.net/FoodInsecurityScale

Source: FEWS NET

Figure 2. Carte des conditions de la sécurité alimentaire estimées, juillet à septembre 2010



Source: FEWS NET

Ce rapport offre une mise à jour à la Perspective sur la sécurité alimentaire d'avril 2010, qui a estimée les conditions de sécurité alimentaire jusqu'à septembre 2010. La prochaine perspective sera publiée en juillet et couvrira la période de juillet à décembre 2010.

FEWS NET Niger
Niamey
Tel: 00 227 20 31 71 33
hyacouba@fews.net

FEWS NET Washington
1717 H St NW
Washington DC 20006
info@fews.net

Le Réseau de Systèmes d'Alerte Précoce Contre la Famine est une activité financée par l'USAID. Les idées et opinions que ce document exprime ne sont pas forcément ceux d'USAID ni du Gouvernement des États Unis.

combinées aux actions de cash for work, au cash transfert et aux stratégies locales ont certainement eu des effets positifs sur l'amélioration de l'accès alimentaire des ménages.

Avec la rareté des pâturages dans les poches de concentration au Nord, les animaux des éleveurs riches ont amorcé leur descente au Sud en avril/mai en plaçant des stocks de paille tout au long du corridor. Toutefois, on observe de fortes concentrations des animaux des éleveurs moyens et pauvres dans les réserves des régions de Tahoua, Zinder, et Diffa. A Gouré dans la région de Zinder, 49 morts de bétail ont été enregistrés en fin mai due à la fatigue liée à une marche excessivement longue conjuguée à la consommation d'une plus grande quantité d'eau.

A Maradi également dans la réserve forestière de Gadabédji dans le Nord du département de Dakoro, la capacité de charge est dépassée par la concentration exceptionnelle des animaux des régions voisines. Les animaux sont pris au piège : les ressources fourragères dans les alentours sont épuisées, insuffisantes pour que les animaux regagnent, en traversant de longues distances, le Sud où les conditions sont meilleures. Les éleveurs devront acheter l'aliment de bétail, rendu disponible par les commerçants mais à des prix plus de deux fois que ceux en cette période de l'année passée. Pour l'achat d'aliment bétail et de céréales, les éleveurs fortement concentrés dans les réserves forestières, sont tous dépendant de la vente de bétail et les marchés sont éloignés. Cette situation profite aux bouchers qui viennent acheter les animaux à des prix qui sont 20 pour cent plus bas que le niveau normal et faire la viande boucanée vendue au Nigeria. Ainsi, la facilitation du déstockage et l'appui en aliment de bétail sont des interventions urgentes pour la protection des moyens d'existence de ces éleveurs. Avec l'installation de la saison en zone pastorale en juillet, les animaux actuellement pris au piège dans le Nord vont initier la descente vers leurs zones d'origine plus au Sud. Pour éviter que cette descente vers le Sud occasionne de nombreuses mortalités d'animaux et de forte réduction du capital bétail suite à la faiblesse physique et les longues distances à parcourir, il est urgent d'apporter, au plus tard en juillet, une assistance sous forme d'installation de points de vente à prix modéré d'aliment bétail tout au long du corridor de descente des animaux.

Même sur les marchés traditionnels à bétail dans les zones du sud, les prix de vente des animaux sont bas par rapport à la moyenne et continuent à se détériorer, à cause, principalement, de la demande de plus en plus faible compte tenu de la faible demande des pays côtiers. Les termes de l'échange de bétail à céréales sont en dessous de la normale pour la période et défavorisent les animaux des agriculteurs et agropasteurs suite à leur perte d'embonpoint et des niveaux nettement supérieurs des prix de céréales.

Les conditions alimentaires des ménages pasteurs vont connaître des améliorations à partir de juillet avec une amélioration des pâturages et de l'embonpoint des animaux. Cependant, la reproduction animale et la production laitière seront en dessous de la normale, entraînant des baisses des sources de revenu et d'alimentation, particulièrement avec le choc d'une sensible diminution des troupeaux.

En zone agropastorale, la sécurité alimentaire dans les régions de Tahoua, Maradi, et Zinder entre juin et septembre sera dominée par l'assistance humanitaire (ventes à prix modéré, cash transfert, distribution gratuite alimentaire, blanket feeding, et d'appui en aliment de bétail (ce dernier sera en retard dans la région de Tahoua). Comme conséquence de ces activités planifiées et financées, et grâce aux importations de céréales, FEWS NET maintient ses suppositions par rapport au comportement des prix : en mai-juin l'approvisionnement des marchés sera soutenu avec des prix en hausse normalement ; entre juillet et septembre, la hausse saisonnière des prix sera plus accentuée que d'habitude et généralisée dans la zone. Ainsi, les ménages bénéficiaires d'assistance alimentaire (en nature ou en espèces) très pauvres et des fois pauvres seront ainsi en insécurité alimentaire modérée et arriveront à remplir leurs besoins alimentaires à travers les stratégies d'adaptation négatives et l'assistance alimentaire.

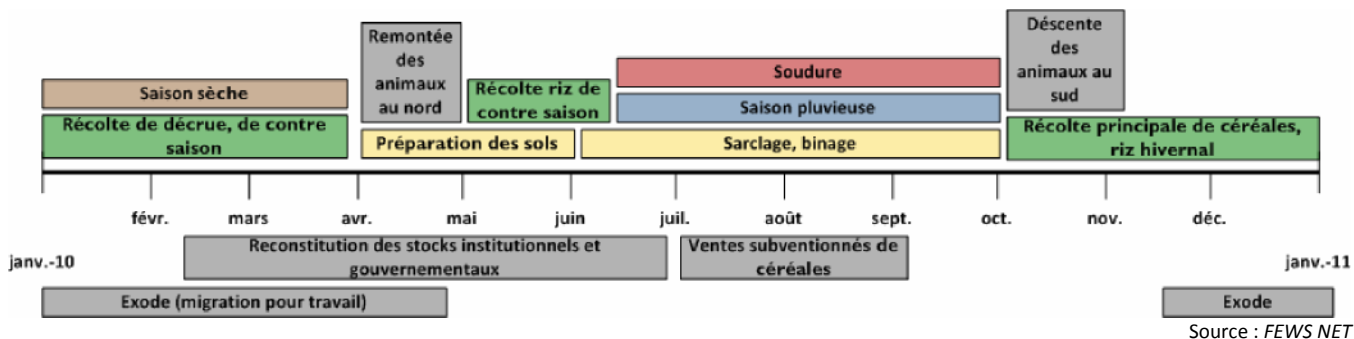
Cette tendance se confirme par le cas de Tessaoua (Maradi), où une évaluation rapide sur le terrain démontre que soit grâce à une forte réponse par les ONGs, la situation nutritionnelle, qui indique les résultats de la sécurité alimentaire, est toujours dans la gamme de la normale. Selon l'analyse informelle de Save the Children, dans les 17 centres nutritionnels suivis par dans le département, les admissions des enfants malnutris, qui sont en hausse d'ampleur normale pour la période depuis mars/avril au lieu de mai/juin comme d'habitude, sont 10 pour cent au dessus des niveaux de l'année passée (une année bonne). Toutefois, cette hausse pourrait s'attribuer au dépistage systématique.

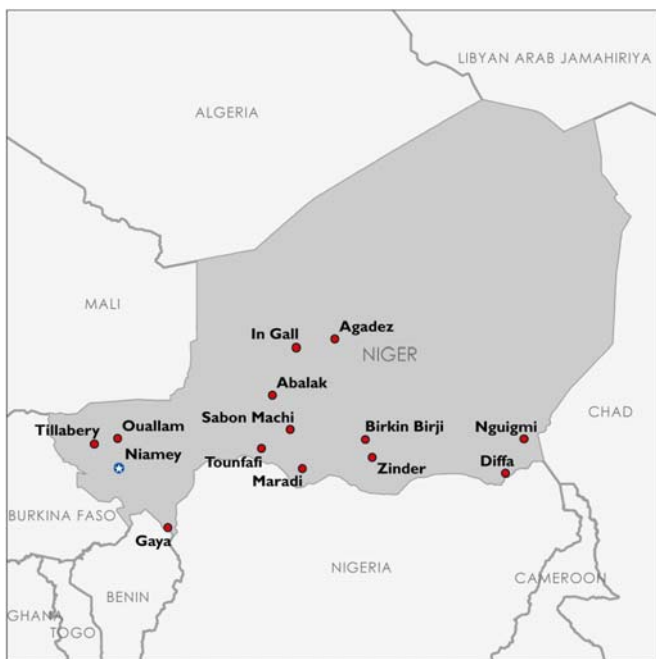
Les ménages pauvres non bénéficiaires de l'assistance, et les ménages pauvres à très pauvres dispersés dans les villages à travers la zone agropastorale, particulièrement dans les zones isolées où les interventions seront limitées (particulièrement à Ouallam et Tillabéry), les stratégies n'arriveront pas à remplir leurs besoins, et les ménages pauvres seront en insécurité alimentaire haute jusqu'à septembre, la fin de la période de soudure.

Avec les premières pluies enregistrées dans certaines zones agricoles et agropastorales du pays qui ont permis aux producteurs de procéder aux opérations de semis dans plusieurs localités, on assiste à un début précoce à normal de l'installation de la campagne agricole, mais l'appui en semences planifié n'est pas encore arrivé aux ménages pauvres du nord de la zone ayant besoin. Ainsi, on pourrait ainsi assister à un excès d'offre de main d'œuvre par les ménages pauvres entre juin et septembre suite à la réduction de leurs superficies qu'occasionne le faible accès aux semences. Cette éventualité résultera en une baisse des salaires agricoles journaliers sur lesquels les ménages pauvres et très pauvres des zones agricoles et agropastorales s'appuient pour améliorer leurs accès alimentaire. Dans tous les cas, l'évolution de la situation d'insécurité alimentaire des ménages pauvres sera intimement liée au déroulement de la saison agricole et de la mobilisation opportune des appuis internes et externes.

Toutefois, la situation nutritionnelle se caractérise toujours par une hausse précoce des admissions des enfants malnutris aux centres de récupération et des niveaux d'admission au niveau nationale significativement plus élevés que l'année passée. Plus de 90.490 cas de malnutrition aigue sévère et modérée ont été enregistrés dans les centres de récupération nutritionnelle contre 49.758 à la même date en 2009. Il est également clair que la situation nutritionnelle au Niger est pire en 2010 qu'en 2009. Cependant, selon une analyse récente d'OFDA en fin mai, l'assistance nutritionnelle au niveau des centres nutritionnels est suffisante, mais l'appui aux enfants modérément malnutris en termes des rations supplémentaires est insuffisant.

Calendrier saisonnier des événements significatifs





Les prix mensuels sont fournis par les enquêteurs de FEWS NET, les organismes publics locaux, les systèmes d'information sur les marchés, les agences de l'ONU, les ONG et d'autres partenaires du milieu associatif et du secteur privé.

Le mil, le maïs, le niébé et le riz importé sont les produits alimentaires les plus importants consommés au Niger. Le mil est consommé aussi bien par les ménages ruraux que les ménages pauvres urbains dans l'ensemble du pays. Le maïs et le riz importé sont plus importants pour les ménages urbains, tandis que le niébé est principalement consommé par les ménages pauvres des régions rurales et urbaines en tant que source de protéine. Niamey est le marché national le plus important et un centre du commerce international ; elle approvisionne en outre les ménages urbains. Tillabery est aussi un centre urbain approvisionnant les localités environnantes. Le marché de Gaya est le principal marché urbain pour le maïs avec des liens transfrontaliers. Maradi, Tounfafi et Diffa sont des marchés de regroupement régionaux et des marchés transfrontaliers pour le Niger et d'autres pays de la région. C'est dans ces marchés que vont régulièrement acheter leur nourriture les ménages et les éleveurs des régions déficitaires en céréales du nord. Agadez et Zinder sont également d'importants marchés nationaux et régionaux. Nguigmi et Abalak se trouvent dans des zones pastorales, où la population dépend largement des marchés céréaliers pour leur approvisionnement alimentaire. Ces deux marchés sont particulièrement importants pendant la saison des pluies, lorsque les éleveurs sont confinés dans la zone pastorale.

